D'APRÈS UNE PHOTO DE PIERRE-EMMANUEL RASTOIN POUR OINET MAGAZIN

c'était mieux avant?

Chroniqueur radio, internet, TV et presse, **David Abiker** se passionne pour la société numérique et ses objets.

'ai du mal à me souvenir de mes révisions. Comment révisais-je mes examens partiels autrefois? Je pense que je recopiais des fiches. Je fichais. Ficher est un exercice à la fois bête et utile. C'est un peu comme faire fondre du sucre, on croit qu'il en restera du caramel. Parfois, il ne reste pas grand-chose. Ceci dit, si on retient une fiche sur deux, à la fin on peut avoir un petit 10. Alors je fichais. Ensuite, je téléphonais à Raphaël. Raphaël est mon ami depuis ces années de révision. Depuis 1987 exactement. Lui fichait, mais il comprenait ce qu'il fichait. Une fois par jour on s'appelait. Nous passions en général une heure ensemble au téléphone pour partager angoisses et impasses. Faire une impasse seul, c'est risqué, faire une impasse à deux, c'est déjà plus rassurant. En fait, ces soixante minutes quotidiennes de téléphone nous réconfortaient.

Aujourd'hui que je suis adulte, je crois qu'il n'y a rien de plus horrible que les révisions d'un examen. Pour rien au monde je ne réviserais. D'ailleurs, la vie au travail, c'est le contraire de réviser. Le vrai travail, c'est le présent et la préparation de l'avenir. Pas cet exercice horrible qui consiste à ressasser des souvenirs. À l'époque, nous téléphoner était aussi une façon de nous motiver.

- Et vous, comment révisez-vous? ai-je demandé à 14 (qui a désormais 18).
- On se met en mode mute.
- C'est quoi le mode « mute »?

Ma génération n'a jamais été en mode. Elle a pu être à la mode, mais en mode quelque chose, c'est venu après. La génération capable d'être en mode plus quelque chose, c'est la génération informatique. Elle est en mode pause ou en mode *chill* (pour glande) ou en mode révision. Ma fille révisait en mode *mute*. De quoi s'agissait-il?

- Réviser en mode mute, ça veut dire que tu démarres Facetime, tu appuies sur le micro barré. Ainsi, ça ne fait pas de bruit et tu ne déranges pas l'autre.
- Mais pourquoi, Chair de ma Chair? Je ne comprends pas, éclaire ton vieux père et tu auras ma bénédiction et mon héritage intellectuel!
- Ben on pose le téléphone, là, à côté de l'ordi et des fiches et des livres. (Ils ont encore des livres, c'est fou...) On met le téléphone en silencieux et on a juste l'image de la personne avec qui on a choisi de réviser.
- Comment ça? Vous avez l'image d'un ami qui travaille sans vous parler?

- Ben ouais. Et ça motive.
- -Tu veux dire que ça vous fait une présence? Rassurante? Et vous ne parlez pas?
- Ben oui, pour pas se déranger.
- Mais c'est de la télésurveillance!
- Vous avez bien le télétravail. Au moins, nous, on se tait au lieu de raconter des salades.

J'ai songé à Raphaël et à notre coup de fil quotidien d'une heure en 1987 ou 1988. Le coup de fil sur les impasses. C'était bien d'avoir un anxieux à qui confier son anxiété. C'était bien aussi de prendre les mêmes impasses. Parfois, avec Raphaël, on travaillait ensemble. Il venait à la maison et la pause d'une heure au téléphone était remplacée par un resto chinois en bas de

mon immeuble. Ma 14 aura vécu ses premières années d'études supérieures dans un environnement plus contraint.

- Mais vous pourriez réviser en bibliothèque, côte à côte?
- -Nan mais en mode mute c'est mieux, car on n'est pas tentés de discuter, et puis en bibliothèque, tu peux pas te lever pour boire et manger. Tu sais, il y a des étudiants qui se filment en live pendant leurs révisions! Il y en a qui donnent des conseils sur leur manière de réviser! Grégoire Dossier, il a fait une vidéo sur sa routine d'étudiant en droit pendant les révisions, et Florent Tavernier a expliqué comment il a rattrapé deux mois de révision en cinq jours dans un tuto hypersympa. Et Kiki Gabriella a fait une vidéo sur « la fiche, meilleure alliée des étudiants ».

Je me rappelle de nos révisions avec Raphaël. À la place des réseaux et des vidéos, nous avions la bibliothèque, des tuyaux

plus ou moins percés sur les fuites plus ou moins fuyantes, des profils d'une œuvre pour gagner du temps (c'est dans un profil de 50 pages que j'ai lu tout Zola et tout Balzac et le *Kapital* de Karl Marx...). Nous avions aussi les meilleures copies, mais nous n'avions pas de youtubeurs vedettes partageant leurs secrets pour performer. Et bien sûr nous n'avions pas Facetime et le mode *mute* avec cette image réconfortante du bon copain en pleine révision.

On n'avait pas tout ça mais c'est resté. Voir 14 réviser en mode mute m'aura rappelé le coup de téléphone quotidien d'une heure à Raphaël. Le temps a passé. Il est devenu un brillant consultant dans une très grande entreprise et je l'appelle toujours. Quant à moi, j'ai tenté de sortir de l'impasse. Mais, parfois, j'y retourne. Tout au fond, il y a toujours un ou deux souvenirs qui traînent.